

NAHAR MISRAÏM

BULLETIN DE LIAISON

de l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Culturel des Juifs d'Egypte

Novembre 2000

N° 3

ISSN: 0249-8073 Secrétariat: André COHEN, 8 rue des Tanneries, 75013 PARIS

Dans notre bulletin n°1, nous vous avons informés de l'organisation, en association avec le Centre Juif Laïque, de la projection du film de Sabine Franel *Le Premier du Nom*. Cette projection n'a pas pu être réalisée au mois d'octobre à cause de la difficulté de trouver une salle dotée d'un appareillage technique adéquat à la projection du film. Il est désormais possible de procéder à cette projection, qui sera suivie d'un débat animé par la réalisatrice et d'autres intervenants, le

<p>12 décembre 2000 à 20 heures au centre RACHI 39 rue Broca, 75005 PARIS</p>
--

Si vous avez déjà vu le film lors de la sortie en salle, vous serez certainement intéressés de le revoir et de pouvoir en débattre; si vous ne l'avez pas encore vu, c'est une occasion de le découvrir.

Le *Premier du Nom* est un film réalisé par Sabine Franel. Présente en Sélection Officielle au Festival de Cannes, sa sortie nationale le 24 mai dernier a été saluée par la Critique. Ce film original est en effet par son sujet, son style sa facture, une oeuvre remarquable. Le genre "documentaire" ou "chronique", ne cerne pas assez précisément ce récit complexe où l'histoire d'une famille se croise avec celle plus élargie, des Juifs d'Alsace, de France, d'Europe, depuis l'ancêtre retrouvé, Moïse Blin, au XVIIIème siècle.

Mais surtout, l'émotion que suscite cette *saga* vient de ce que l'Histoire prend corps dans la quête singulière d'un individu, Sabine Franel; elle retrouve, recrée son identité juive dans cette oeuvre poignante qui interroge, dans son geste même, l'interdit de représenter, l'équivoque de la *continuation d'Israël* aux prises avec les rets de l'assimilation, la douleur du souvenir, la simple dignité d'assumer un devenir incertain.

Venez donc nombreux.

Participation aux frais: de l'ordre de 40 francs

AUX SOUSCRIPTEURS DU LIVRE:

Alexandries et autres récits de Jacques Hassoun

La parution de ce livre promis pour le mois d'octobre, a été retardée suite à des difficultés d'ordre technique. Ces problèmes sont aujourd'hui résolus. Compte tenu des délais d'impression, nous nous efforçons de sortir le livre pour le début janvier 2001. Nous vous prions de bien vouloir nous excuser de ce retard.

Patience ... il arrive !

Dimanche 17 décembre 2000 à 15 heures

au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme

71, rue du Temple - 7503 PARIS

Projection de diapositives

ITINERAIRES SEPHARADES : Photos de famille

par Jean Laloum

au nom de l'association "Mémoires juives - Patrimoine
photographique

De Salonique à Tétouan, de Constantinople à Benghazi, du Caire, Alexandrie ou Tantah à Jérusalem, les villes et bourgades, des pays de l'Afrique du Nord, des bords de la côte adriatique, de la péninsule ibérique et de toutes les contrées limitrophes de la Méditerranée, ont abrité des siècles durant, voire des millénaires, des populations juives. Celles-ci ont développé - au contact des populations environnantes -, une culture originale, un mode de vie propre.

Ces familles juives, tout en ayant certaines des coutumes et habitudes vestimentaires des peuples qui les hébergeaient, ont néanmoins entretenu et développé nombre de singularités propres à leur traditions. Aujourd'hui dans bien des pays de cet espace méditerranéen, la présence juive a disparu ou s'est trouvée tout au plus réduite à une peau de chagrin. Leur souvenir s'efface au gré des synagogues et cimetières abandonnés, et détruits. Ultimes témoins d'un monde disparu, d'un mode de vie et d'un environnement révolus, les photographies de familles illustrent et témoignent avec force de la diversité de ce passé. Ce sont ces mille et une facettes qui traduisent l'expression de la vie juive au quotidien, ces fragments de mémoire, que l'association "*Mémoires Juives - Patrimoine photographique*" a entrepris, voilà déjà une vingtaine d'années, de sauvegarder afin de pouvoir transmettre : aspects culturel, vestimentaire, cultuel, portraits, réunions familiales, mouvements de jeunesse, petits métiers, sociétés de secours mutuels, participations aux deux conflits mondiaux.

Captivantes, nostalgiques, cocasses parfois, un rien dérisoires et pourtant si chargées d'émotions, les photographies de famille sont tout cela à la fois. Elles suscitent tant de souvenir, déclenchent tant de récits qui sont propres à chacun. Elles conservent intact tout un monde si proche et pourtant enfoui déjà

Elles sont à la fois les uniques témoins d'une époque révolue et le point de départ de la mémoire féconde. nul besoin d'imagination fertile pour ressusciter le passé, la photo la plus humble contribue à ranimer la mémoire, à lui rendre ses privilèges.

Langage éloquent, les photographies de familles - matériaux de la mémoire collective -, décrivent avec une grande intensité la réalité d'une présence juive méditerranéenne, présence multiséculaire, irriguée de coutumes et traditions qui témoignent de la vivacité d'un monde, et d'une culture aujourd'hui en voie de disparition.

Renseignement et réservation: Musée d'art et d'histoire du Judaïsme tél. 01 53 01 86 53.

Plein tarif: 30 francs; tarif réduit: 22 francs.

NOUS AVONS AIME : L'exposition

THESSALONIQUE 1913 - 1918

Destinées balkaniques sur autochromes (grandes diapositives en couleurs)

Au Musée Albert Kahn

14 rue du Port - 92100 Boulogne Billancourt

Tél 01 46 04 52 80

Jusqu'au 20 décembre. Tous les jours de 11h à 18h sauf le lundi. Tarifs : plein 22 frs, réduit 15 frs
